

La littérature jeunesse au service de l'acceptation de la diversité culturelle

Justine Charles

▶ **To cite this version:**

Justine Charles. La littérature jeunesse au service de l'acceptation de la diversité culturelle. Education. 2019. dumas-02519158

HAL Id: dumas-02519158

https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02519158

Submitted on 25 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Master MEEF

« Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation »

Mention premier degré

Mémoire

La littérature jeunesse au service de l'acceptation de la diversité culturelle

Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de Master

soutenu par

Justine CHARLES

le 07 Mai 2019

en présence de la commission de soutenance composée de :

Madame Cécile de Charette, directrice de mémoire

Madame Florence Odrat, membre de la commission

REMERCIEMENTS

Je souhaite particulièrement remercier Madame Cécile DE CHARETTE, professeure à l'Université du Mans, grâce à qui j'ai pu continuer d'approfondir les recherches entreprises en première année de Master. Je la remercie également pour son suivi, ses conseils et ses visites, qui m'ont toujours permis d'avancer. Aussi, je tiens aussi à remercier Madame Véronique ROSSINI, professeure à l'ESPE de Laval, pour son accompagnement lors de mes recherches concernant le cadre théorique de ce mémoire. Enfin, je remercie Monsieur Quentin CHARLES, doctorant à l'Université de Nantes, pour ses relectures.

Sommaire

Introduction p. 2-5

Cadre théorique p. 5-8

1. Les enjeux de l' Éducation à la diversité culturelle à l'école aujourd'hui p. 8-13

1.1. Le cadre institutionnel français p. 8-9

1.2. L'éducation à la diversité culturelle dans les programmes scolaires aujourd'hui - Le cas des Langues Vivantes p. 9-11

1.3 L'éducation à la diversité culturelle et l'interdisciplinarité p.11-13

2. La littérature de jeunesse pour réfléchir sur l'Éducation à la diversité culturelle p.14-18

2.1. La littérature jeunesse: le pouvoir de réfléchir sur le monde qui nous entoure p.14

2.2. La littérature jeunesse : un miroir pour les lecteurs p.15-16

2.3. Présentation et analyse du corpus retenu en littérature jeunesse pour notre recherche. p.16-18

3. Analyse d'une expérimentation en cycle 2 p.18-28

3.1. Description des conditions de l'expérimentation en classe p.18

3.2. Méthodologie et recueil des données p.19-26

3.3 Analyse critique des données et perspectives p.27-28

Conclusion p.29-30

Bibliographie/sitographie p.31-32

Annexes p. 33-39

4ème de couverture p. 40

Introduction

La question de la diversité, et notamment la diversité culturelle, a toujours été et est encore présente dans les débats de notre société ces dernières années. D'ailleurs, les phénomènes récents, tels que des attaques terroristes partout dans le monde, montrent l'impact de revendications identitaires sur l'humanité. C'est un thème au cœur des enjeux sociaux, politiques et culturels et s'impose de fait aux élèves puisque l'école est un lieu de confrontation entre différentes opinions et idées. Ainsi, à travers l'enseignement des langues vivantes, il s'agit, pour l'enseignant, de faire dépasser aux élèves les différences culturelles afin de tendre vers le respect universel. Mes premières expériences en milieu scolaire m'ont amenée à rencontrer diverses situations reflétant le besoin d'accompagnement de certains élèves dans une démarche de compréhension de la différence culturelle.

En effet, lors de séances visant notamment à enseigner les langues vivantes, j'ai eu l'occasion de constater que certains élèves tenaient des propos discriminants à l'égard de cultures qu'ils ne connaissaient pas ou peu. En guise d'exemple, j'ai pu entendre une conversation entre un élève qui affirmait « ne pas aimer l'anglais » et un autre qui répondait à cela que lui non plus, « n'aimait pas *les* anglais ». Dans cette situation, l'élève associe un groupe de personnes à une langue, et ne semble pas distinguer ce qui relève d'une culture, d'un individu, et de l'idiome. Au cours de mes observations, cet élève ne fut pas le seul à tenir ce genre de propos. Outre cette confusion entre une discipline scolaire et une culture, j'ai également été témoin de paroles d'élèves porteuses de préjugés et de stéréotypes au sujet d'autres cultures, ce ce qui traduit évidemment une méconnaissance du monde qui les entoure, conséquence d'un contact rare avec d'autres modes de fonctionnement.

Mais aussi, j'ai souhaité travailler sur ce thème car c'est par le biais de rencontres interculturelles que j'ai pu « grandir », tant sur le plan intellectuel que sur le plan humain. En effet, tout au long de mon parcours scolaire et encore aujourd'hui, j'ai eu l'occasion de découvrir des cultures différentes de la mienne, de les comprendre, les accepter, les respecter, et les partager. Elles m'ont permis d'éveiller ma curiosité en m'interrogeant sur mes propres modes de vie, mes habitudes. J'aspire ainsi aujourd'hui à offrir à mes élèves cette possibilité

d’élargir leurs horizons. En effet, cette année, j’ai la possibilité de poursuivre mes observations et mes actions en tant que professeure des écoles stagiaire. D’ailleurs, parmi les élèves de la classe dans laquelle j’exerce, trois d’entre eux ont un, voire deux parents avec qui ils communiquent dans une langue étrangère. Ainsi, cette opportunité m’a notamment permis de tenter d’aiguiser le regard des élèves sur leurs propres paradigmes et conjointement sur ceux des autres, afin d'éviter toute forme d'amalgame, de rejet, des stéréotypes et des préjugés.

Questions de départ

Le point de départ de ma réflexion réside, certes, dans les différents propos discriminants tenus par des élèves à l’égard d’autres cultures mais la diversité linguistique présente dans la classe dans laquelle j’enseigne a également suscité un premier questionnement : Comment éveiller la curiosité des élèves dans la découverte d’une culture et d’une langue qui n’est pas la leur? Afin de répondre à cette première préoccupation et selon le matériel à disposition de la classe, il semblait intéressant de s’appuyer sur des supports, et notamment sur quelques extraits documentaires tirés du magazine *I Love English school*. En adéquation avec les programmes, cette revue accompagne l’élève dans l’acquisition du niveau A1 du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues et propose notamment des documents iconographiques visant à ouvrir l’élève sur la culture anglo-saxonne.





Couverture et extrait du magazine *I Love English for Kids*, numéro 198, d’octobre 2018.

Ainsi, lors des séances destinées à l'apprentissage des langues vivantes, les élèves ont eu l'occasion de débuter l'année scolaire en se familiarisant avec quelques documents portant sur la culture anglaise. Dans un premier temps, l'étude de ces derniers a suscité peu d'intérêt chez les élèves en ce qui concerne la découverte d'une destination nouvelle. En effet, ce support pour aborder le volet culturel s'est avéré trop abstrait ou trop éloigné des préoccupations des élèves, qui se sont montrés peu actifs lors des séances. C'est pour cette raison qu'il a été essentiel de se tourner vers de nouveaux supports afin d'éveiller davantage la curiosité des élèves, l'envie d'élargir leurs horizons et de se questionner sur le monde qui les entoure. Pour ce faire, il a paru important de lier notre préoccupation avec un intérêt commun qu'ont les élèves pour la littérature jeunesse.

Par conséquent, une première étude d'un album de jeunesse, dans lequel le héros présente sa vie à Londres aux lecteurs, a permis aux élèves de s'ouvrir, d'être plus réceptifs et d'élargir leurs intérêts au-delà du champ de leur connaissance. Ici, il s'agit avant de tout de se concentrer sur la découverte de la diversité linguistique, pour ensuite s'intéresser à la diversité culturelle dans son ensemble.

Énoncé de la problématique

Nous pourrions nous demander « dans quelle mesure la littérature jeunesse peut-elle permettre de sensibiliser les élèves à la question de la diversité culturelle dans l'apprentissage des langues »?

Hypothèses

A travers cette démarche, il semble nécessaire de prendre appui sur différentes hypothèses afin d'entamer les recherches. D'abord, je pense que certains élèves (ainsi que certains parents) peuvent se montrer réticents face à l'apprentissage d'une langue étrangère. Mais aussi, j'émets l'hypothèse que nous ne pouvons pas aborder cet apprentissage de la même façon selon différents contextes d'enseignement. Je présume que l'introduction à la langue par sa culture peut-être un levier de motivation pour les élèves, et notamment par le

biais de la littérature jeunesse. En outre, cette dernière pourrait peut-être permettre à l'enseignant de ne pas stigmatiser les élèves qui représentent la diversité culturelle. Enfin, je pense que la littérature jeunesse peut être présente dans différents domaines tout en étant au service d'une problématique commune, notamment en Enseignement Moral et Civique, en Langues Vivantes et en Français.

Cadre théorique

Dans le cadre de cette recherche, il semble avant tout nécessaire de s'interroger sur le concept même de la culture. Selon le didacticien français Louis Porcher, dans *Le français langue étrangère. Émergence et enseignement d'une discipline* (1995), « une culture est un ensemble de pratiques communes, de manières de voir, de penser et de faire qui contribuent à définir les appartenances des individus, c'est-à-dire les héritages partagés dont ceux-ci sont les produits et qui constituent une partie de leur identité ». A travers cette démarche, il s'agira donc d'inviter les élèves à identifier les caractéristiques de leur propre culture pour ensuite envisager d'en étudier une autre, tant par l'enseignement moral et civique qu'à travers les langues.

Définitions du concept de langue

Ce même dictionnaire définit une langue comme étant un « système de signes vocaux, éventuellement graphiques, propre à une communauté d'individus, qui l'utilisent pour s'exprimer et communiquer entre eux ». Il s'agit donc de guider l'élève dans la découverte de l'histoire et du fonctionnement d'une langue autre que sa langue maternelle, qu'il soit francophone ou allophone.

En outre, nous nous appuyons sur un concept proposé dès le début du XIXè siècle par le philosophe W. Humboldt. En effet, ce dernier envisage sérieusement une relation entre l'individu, la langue, la culture ainsi que la société. Selon lui, la langue contribue avec évidence à la construction de l'humain et affirme que « l'homme pense, sent et vit uniquement dans la langue » (dans *Sur le caractère national des langues et autres écrits sur le*

langage, 2000). Selon lui, la langue est donc un vecteur, un lien solide entre les individus et leur groupe d'appartenance. Mais aussi, il montre à travers ses écrits l'importance du contact entre la langue maternelle et la langue étrangère. A titre d'exemple, l'auteur assure que « les langues agissent bien au-delà de toutes les générations des nations auxquelles elles appartiennent, en entrant en contact tôt ou tard avec d'autres langues. » (Ibid). Il s'agit ici d'amener les élèves à constater que la langue française, par exemple, se nourrit aujourd'hui d'autres langues et que nous faisons quotidiennement usage d'un lexique qui dépasse nos frontières. Enfin, il envisage cela comme étant un phénomène constructif et nécessaire puisque selon lui, « les langues et leur diversité doivent donc être considérées comme une puissance régissant l'histoire de l'humanité » (Ibid).

Depuis les années 1980, cette interdépendance entre une langue et sa culture a fait l'objet d'une méthodologie nouvelle dans l'apprentissage des langues vivantes à l'école ; la didactique des langues/ cultures étrangères en milieu scolaire. Pour les enseignants spécialistes, il s'agit alors en prendre en compte la dimension culturelle dans la construction de compétences linguistiques. Ainsi, de nouvelles compétences dites « culturelles » constituent désormais un des objectifs assignés à l'enseignement des langues. Christian Puren[1], didacticien des langues-cultures, propose de distinguer différentes composantes de la compétence culturelle. D'abord, il propose un caractère transculturel à cette compétence dans la mesure où l'élève doit être capable de « reconnaître son semblable dans tout être humain ». Il envisage aussi un caractère métaculturel à travers lequel l'élève se doit de « mobiliser les connaissances culturelles acquises et extraire de nouvelles connaissances culturelles à propos/à partir de documents authentiques représentatifs de la culture étrangère, consultés en classe ou chez soi ». Mais encore, il y accorde une dimension interculturelle grâce à laquelle l'élève accepte et devient capable d'entrer en communication avec des personnes étrangères. Il donne par conséquent une importance particulière au caractère pluriculturel de cette compétence en offrant la possibilité à l'élève de « gérer culturellement le vivre ensemble dans une société multiculturelle ». Enfin, il envisage une composante co-culturelle à cette

[1] Puren, C. (2013). *Parcours de formation, d'intégration et d'insertion : La place de la compétence culturelle:* Montreuil : Fédération AEFTI, 92 p.

compétence nouvelle, dans la capacité à « adopter et/ou créer une culture d'action commune avec des personnes de cultures différentes devant mener ensemble un projet commun ».

Ainsi, l'approche interculturelle semble désormais indispensable dans le processus d'apprentissage d'une langue étrangère, mais aussi à travers d'autres domaines que nous évoquerons plus tard. Elle consiste alors pour l'enseignant à s'appuyer sur des phénomènes propres à une aire culturelle afin d'en comprendre d'autres. Mais aussi, elle permet de susciter l'intérêt de l'apprenant afin de mieux comprendre son identité culturelle propre. En outre, cette approche a également pour objectif de développer la tolérance et le respect pour d'autres cultures et ses acteurs, notamment dans un environnement multiculturel. D'ailleurs, selon l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture[2], le multiculturalisme, selon l'usage démographique du terme, sert à « décrire l'existence de groupes ethniques différents dans une société ou un état ».

Définition du concept de culture

L'Organisation des Nations Unies pour Éducation, la Science et la Culture[3] propose la définition suivante : « La culture, dans son sens le plus large, est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social ». En outre, le site pédagogique du ministère de l'Éducation Nationale Eduscol propose la définition suivante au sujet du respect : « Respecter autrui, c'est le considérer toujours comme une fin et jamais seulement comme un moyen. Cela implique d'agir en pensant que tout homme possède une valeur absolue, non relative à mes intérêts ou mes sentiments, du seul fait qu'il est homme ». Au cours de différentes expérimentations, les élèves ont proposé leur propre définition de la culture. Selon eux, « la culture est une manière de parler, de manger et de s'habiller qui est différente selon les groupes de personnes ».

---

[2] Inglis, C. (1996): Multiculturalisme: nouvelles réponses de politiques publiques à la diversité [PDF, 3740 KB] UNESCO MOST 1996.

[3] Déclaration universelle de l'unesco sur la diversité culturelle. (2004). *Diogène*, 205(1), 166-169. doi:10.3917/dio.205.0166.

Définition de la littérature jeunesse

Selon l'Encyclopédie Larousse, la littérature jeunesse désigne « l'ensemble des livres destinés à la jeunesse, depuis la petite enfance jusqu'à l'adolescence ». À travers ces ouvrages, les thèmes choisis et évoqués se destinent à un jeune public en étant directement liés aux préoccupations et centres d'intérêts suivant l'âge des lecteurs. Il convient d'ajouter que, dans le cadre des langues vivantes, la littérature jeunesse participe, selon Josette Morant, « au développement des habilités linguistiques générales comme à l'ouverture au monde des apprenants de langue étrangère » (dans *Qu'est-ce que la littérature de jeunesse*. *Le Français dans le Monde*, 2007). Mais elle désigne la littérature jeunesse comme étant « un outil de référence accessible, qui donne le pouvoir de comprendre le monde et d'y prendre sa place». Dans la cadre de cette recherche, il s'agit donc de considérer ces productions écrites pour l'enfance comme un moyen pour l'élève d'être accompagné dans la découverte du monde qui l'entoure. Quant au professeur, il peut envisager la littérature jeunesse comme un support afin de sensibiliser ses élèves à la question de la diversité culturelle et linguistique notamment.

Présentation du plan

Dans un premier temps, nous étudierons les enjeux de l'Éducation à la diversité culturelle à l'école aujourd'hui. Puis, nous envisagerons la littérature de jeunesse comme un moyen pour réfléchir sur l'Éducation à la diversité culturelle. Enfin, la mise en œuvre et l'analyse d'une expérimentation réalisée en cycle 2 à ce sujet seront présentées.

1. Les enjeux de l' Éducation à la diversité culturelle à l'école aujourd'hui

1.1. Le cadre institutionnel français

Avant d'être une préoccupation ministérielle et scolaire, la question de la diversité a avant tout été une préoccupation nationale puis mondiale. En effet, la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme de 1948 rappelle que, « tous les êtres humains naissent libres et égaux

en dignité et en droits »[4]. Rappelons que la devise de la République Française « Liberté, Égalité, Fraternité », illustre les valeurs fondamentales auxquelles s'ajoute la laïcité et par conséquent, le refus de tout type de discrimination. De plus, la loi d'orientation sur l'éducation de 1989 réaffirme la mission de l'école de « faire acquérir à tous les élèves le respect de l'égale dignité des êtres humains, de la liberté de conscience et de la laïcité »[5]. Ainsi, il semble que l'école ait clairement un rôle à jouer dans cette compréhension et acceptation d'autrui auprès des élèves. Plus récemment, le Ministre de l'éducation Jean-Michel Blanquer a rappelé les 4 priorités de l'éducation Nationale destinées à renforcer la maîtrise des fondamentaux afin d'amener tous les élèves à la réussite scolaire : lire, écrire, compter, respecter autrui.

Enfin, La Conférence générale de l'UNESCO a adopté en 2001 la Déclaration universelle de la diversité culturelle. Les États membres s'engagent notamment à coopérer afin de « susciter, à travers l'éducation, une prise de conscience de la valeur positive de la diversité culturelle ».[6]

1.2. **L'éducation à la diversité culturelle dans les programmes scolaires aujourd'hui - Le cas des Langues Vivantes**

L'enseignement des langues vivantes à l'école fait l'objet de préoccupation ministérielle dans la mesure où, depuis 2007, les programmes prévoient qu'à l'issue de l'école primaire, les élèves devront atteindre le premier niveau du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues, le niveau «A1 », voir le niveau « A2 » pour les plus avancés.

L'enseignement des langues vivantes à l'école facilite de surcroît l'ouverture aux cultures étrangères. Il amène également l'élève à être conscient de la diversité culturelle afin

---

[4] Assemblée générale des Nations unies. (1948). *Déclaration universelle des droits de l'Homme* (217 [III] A). Paris.

[5] *Loi d'orientation sur l'éducation N° 89-486 du 10 Juillet 1989,* Paris. repéré sur https://www.education.gouv.fr/cid101274/loi-d-orientation-sur-l-education-n-89-486-du-10-juillet-1989.html, le 20 Avril 2018.

[6] Déclaration universelle de l'unesco sur la diversité culturelle. (2004). *Diogène*, 205(1), 166-169. doi:10.3917/dio.205.0166.

de pouvoir se confronter à une société de plus en plus cosmopolite. Cette discipline scolaire forme aussi l'élève aux rencontres, aux échanges, à sa coopération avec autrui à l'échelle mondiale dans une perspective professionnelle future par exemple. Enfin, selon le Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche dans « Ancrer l'apprentissage dans la culture », « l'apprentissage des langues vivantes joue un rôle essentiel dans la formation des esprits critiques et de futurs citoyens aptes à faire face au monde complexe d'aujourd'hui »[7] (Mars 2016). Cette donc dans cette perspective que s'inscrit ma démarche de recherche.

Mais aussi, l'apprentissage de langues étrangères peut être un moyen de faciliter la rencontre avec autrui en créant des liens à échelle internationale avec d'autres élèves. Bien que chaque langue possède ses spécificités, le plaisir de comprendre l'autre devrait prouver aux élèves que la différence n'est finalement plus à considérer comme un obstacle mais peut finalement s'avérer être une richesse. En effet, par le biais de cette discipline, la différence linguistique et culturelle ne tend plus à être perçue comme une entrave mais plutôt comme un levier d'apprentissage pour l'ensemble des apprenants. De ce fait, la prise en compte de la dimension culturelle dans l'apprentissage des langues vivantes peut contribuer à l'inclusion de l'élève allophone ainsi qu'à la compréhension mutuelle des élèves pour former des futurs citoyens. De ce fait, ce domaine peut apporter des solutions face à l'hétérogénéité linguistique et culturelle au sein même d'une classe, d'une école. En effet, il s'agit ici de considérer le terme « langues vivantes » au sens large et non de le réduire à une seule et même langue enseignée, mais bien de prendre en compte la diversité des langues présentes au sein d'une classe, si c'est le cas, de contribuer au développement de compétences culturelles des élèves.

Tout ceci peut alors permettre à l'élève de donner un sens particulier à l'apprentissage d'une langue étrangère, ou encore à l'étude et la découverte de certains pays. D'ailleurs, nous considérerons l'apprentissage comme « un ensemble des processus de mémorisation mis en œuvre par l'animal ou l'homme pour élaborer ou modifier les schèmes comportementaux

[7] URL : http://eduscol.education.fr/cid100364/ressources-pour-les-langues-vivantes-aux-cycles-4.html

spécifiques sous l'influence de son environnement et de son expérience »[8] (dictionnaire Larousse). En ce sens, l'enseignant accompagne l'élève dans un processus de décentration en lui permettant de prendre connaissance de la diversité linguistique et culturelle qui s'offre à lui.

1.3 **L'éducation à la diversité culturelle et l'interdisciplinarité**

Anne Lalanne, dans *Enseignement moral et civique : le défi toujours renouvelé de l'école* (2017), définit l'école comme « un lieu de vie qui permet à l'élève de structurer son identité tout en apprenant à développer son écoute et son empathie face à autrui ». En outre, Alain Bentolila, dans *L'école face à la différence* (1999), explique que « face à une société qui s'est rapidement urbanisée en mélangeant les populations, l'école se doit d'accueillir tous les élèves dans son parcours scolaire ». Dans le même ouvrage, Hélène Ahrweiler, présidente de l'Europe, affirme que « respecter l'autre, c'est d'abord prendre conscience que l'autre a sa propre histoire et sa propre filiation culturelle ». Quant à Axel Kahn, directeur de recherche à l'Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale, il soutient dans ce même recueil que l'école a un rôle prépondérant dans cette lutte contre le refus de la diversité. Marie-Danielle Pierrelée, dans *Les différences : un immense gisement de richesses*, rejoint cette idée et affirme que « l'égalité ne peut pas se construire dans la négation de la différence, mais dans l'égale dignité accordée immédiatement à chacun » (Ibid). Ainsi, bien que l'expérience de la différence culturelle soit parfois vécue comme un obstacle, il convient ici de la faire dépasser aux élèves pour penser des relations équilibrées entre personnes. La sensibilisation de l'élève à une culture autre que la sienne peut également permettre aux enseignants d'introduire et d'illustrer la notion de respect d'autrui, comme le préconisent les programmes, d'éviter les dérives et toute forme de discriminations, au moins au sein de l'école. C'est pourquoi le rôle du professeur des écoles est essentiel dans cette démarche qui consiste à faire face à une hétérogénéité culturelle des élèves de plus en plus grandissante et faire en sorte que ces différences culminent en un échange fructueux.

[8] URL: https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/apprentissage/22390

Aussi, le Plan national d'actions du 17 Avril 2015 met en place la semaine d'éducation et d'actions contre le racisme et l'antisémitisme et invite ainsi l'ensemble de la communauté éducative et pédagogique, dont les parents d'élèves et les personnels des établissements scolaires, à promouvoir les valeurs et les principes fondamentaux de la République, du respect de l'égale dignité des êtres humains quelles que soient leurs origines, leurs conditions ou leurs convictions. Selon le site pédagogique Eduscol, « son objectif est de sensibiliser les élèves des écoles, collèges et lycées, à la prévention du racisme, de l'antisémitisme et de toutes les formes de discriminations »[9].

Les instructions officielles valorisent à travers les programmes, également en histoire des arts et en éducation morale et civique, une dimension interculturelle sur laquelle repose notre enseignement. Nous comprenons ainsi l'importance de s'ouvrir à l'autre et notamment aux autres cultures. Il s'agit d'être capable de sortir de ses représentations pour rencontrer et comprendre autrui. Pour cela, l'enseignant a la possibilité d'accompagner les élèves dans la découverte de modes de vie d'autres pays ou encore à s'intéresser aux écrits venus d'ailleurs, etc. Sa démarche s'inscrit dans la perspective d'apprendre à vivre ensemble à travers la reconnaissance de la diversité culturelle (au niveau d'un quartier, d'une région, d'un pays ou d'un ensemble géopolitique), afin d'éviter par exemple, « une troisième Guerre mondiale » comme le préconise le Conseil de l'Europe. Ainsi, enseigner le « vivre ensemble » permet de lutter contre le racisme, d'être plus tolérant, de favoriser l'égalité des chances, d'accueillir des enfants venus d'ailleurs afin d'accompagner l'élève dans une démarche d'acceptation de l'autre. Cette dernière assure également des conditions convenables pour apprendre et grandir au contact des autres mais aussi de tirer profit en termes de compétences, capacités et attitudes à travers ces échanges fructueux.

Dans le cadre de leur formation de citoyens, les élèves doivent développer des compétences culturelles constituées de savoir, savoir-être, d'aptitudes et de savoir-faire qu'ils pourront mettre en œuvre à travers diverses situations de la vie quotidienne. À travers

[9]URL:https://www.education.gouv.fr/cid66966/la-semaine-d-education-contre-le-racisme-et-l-antisemitisme.html

l'exemple de la France, les élèves sont amenés à comprendre qu'au sein d'un même pays, différentes langues, religions, coutumes, et traditions coexistent. En ce sens, il s'agit de nous interroger sur l'histoire et le passé de notre pays afin de mieux comprendre la diversité culturelle présente sur notre territoire ainsi que le fonctionnement de notre propre langue par exemple.

Aussi, le domaine 3 du Socle commun de connaissances, de compétences et de culture fait notamment appel à « l'apprentissage et à l'expérience des principes qui garantissent la liberté de tous, comme la liberté de conscience et d'expression, la tolérance réciproque, l'égalité, notamment entre les hommes et les femmes, le refus des discriminations, l'affirmation de la capacité à juger et agir par soi-même »[10]. En outre, le Référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation, issu du J.O du 18 Juillet 2013, invite l'enseignant à « faire partager les valeurs de la République, savoir transmettre et faire partager les principes de la vie démocratique ainsi que les valeurs de la République »[11]. Mais aussi, à « aider les élèves à développer leur esprit critique, à distinguer les savoirs des opinions ou des croyances, à savoir argumenter et à respecter la pensée des autres». Et enfin, à « prendre en compte la diversité des élèves » et « participer au développement d'une compétence interculturelle chez les élèves ». Dans le cadre de ce mémoire, nous nous intéresserons particulièrement aux programmes du cycle 2, tout en considérant que cette préoccupation pour la sensibilisation à la diversité culturelle est également présente dans d'autres cycles. En outre, cette démarche s'inscrit dans le Parcours Citoyen de l'élève.

Tout ceci montre ainsi que la prise en compte de la diversité culturelle présente dans notre société est bien ancrée dans les préoccupations ministérielles et que l'enseignant se doit de l'aborder en classe dans l'intérêt de ses élèves, du bien-être de l'école, mais également dans le souci d'établir une culture qui soit commune à tous. Ainsi, l'école est un lieu ouvert sur le monde qui prépare les enfants à vivre ensemble, dans l'acceptation des différences comme des ressemblances.

[10] URL : https://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin_officiel.html?cid_bo=87834
[11] URL: https://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin_officiel.html?cid_bo=73066

2.La littérature jeunesse pour réfléchir sur l'éducation à la diversité

2.1. La littérature jeunesse: le pouvoir de réfléchir sur le monde qui nous entoure

Dans le cadre de cette démarche, nous considérons l'altérité comme étant un des piliers du respect et du vivre ensemble, et pour ce faire, les différences ne doivent pas marquer les ressemblances. C'est dans cette perspective que Mathilde Levêque, dans *Littérature de jeunesse et diversité culturelle hier et aujourd'hui* (2009)[12], affirme que, « dès l'enfance, l'expérience des différences marque durablement positivement ou négativement l'enfant » et que cela « a nécessairement un impact plus tard dans le rapport à soi et aux autres». Pour l'enseignant, il s'agit donc d'inviter les élèves à adopter une attitude d'ouverture et de tolérance envers autrui dans un but de cohabitation, de paix et d'égalité.

Pour cela, il peut donc prendre appui sur la littérature puisque selon les auteurs de l'ouvrage *Pourquoi et comment philosopher avec des enfants ?* (2018), une des fonctions essentielles de la littérature jeunesse est « d'aider les hommes à penser le monde, à les éclairer pour s'y orienter et donner sens à leur expérience »[13]. Dans cette perspective, la littérature jeunesse peut aider le lecteur à considérer la diversité culturelle comme un enrichissement tout en satisfaisant la curiosité et l'imaginaire des enfants .

Enfin, dans *Littérature pour la jeunesse et diversité culturelle (2013)*, selon Virginie Douglas, maître de conférence à l'université de Rouen et membre de l'Équipe de Recherche Interdisciplinaire sur les Aires Culturelle, la littérature jeunesse reflète « les valeurs de son époque qu'elle vise, encore aujourd'hui, consciemment ou non, à façonner le jeune lecteur afin d'en faire le citoyen que l'on espère pour la société de demain ». Ainsi, ce secteur d'édition semble exercer une influence conséquente sur les jeunes lecteurs, qu'il convient de mobiliser dans le cadre d'actions à visée éducative.

---

[12] Dans Douglas, V (*dir*). (2013). *Littérature pour la jeunesse et diversité culturelle.* Paris: L'Harmattan

[13] Blond-Rzewuski, O (dir). (2018). Pourquoi et comment philosopher avec des enfants?.Paris: Hatier

2.2. La littérature jeunesse : un miroir pour les lecteurs

Dans le cadre de cette recherche, nous considérons les livres à destination des enfants comme étant un canal de transmission de valeurs, un moyen de véhiculer des attitudes positives face à la diversité culturelle. Les livres sont un espace d'accueil, ouverts à tous ainsi qu'un lieu de rencontres et d'échanges. Souvent, la présence d'un héros facilite l'identification des enfants et ainsi leur compréhension des messages transmis par l'histoire. A ce propos, à travers l'ouvrage de Virginie Douglas, nous comprenons qu'un des rôles des personnages de fiction est de développer l'empathie des lecteurs. Dans ce même recueil, Liliane Cheilan, formatrice à l'Institut International Charles Perrault, explique que les albums de littérature jeunesse peur « contribuer à la socialisation culturelle du jeune lecteur » (Ibid). Ainsi, ces ouvrages destinés aux enfants serait un moyen de d'élargir ses connaissances sur sa propre culture mais aussi des autres. En outre, Liliane Cheilan se demande si « l'enfant vedette de l'album est un bon intermédiaire pour introduire le jeune lecteur à la réalité d'un pays étranger - ou bien n'est-il qu'un moyen de capter l'attention, simple prétexte pour véhiculer des informations générales sur un pays ou même simplement des clichés? (Ibid). À travers ses propos, elle nous alerte quant aux limites auxquelles certains éditeurs nous confrontent. Il s'agit donc pour l'enseignant d'être vigilant lors du choix des œuvres qu'il présentera à ses élèves afin de promouvoir l'ouverture et la tolérance et non pas d'encourager l'exclusion, le rejet ou le mépris. De plus, face à l'évocation des problèmes de société, il se doit d'être armé face à ce type d'information que peut générer la littérature jeunesse. Il s'agit donc de veiller à l'accessibilité des différents ouvrages par les élèves ainsi que la possibilité pour l'enseignant d'expliciter leur contenu.

Dans tous les cas, selon Liliane Cheilan, « l'idée est que le jeune comprenne mieux ce qui lui était au départ étranger » (Ibid). Mais aussi, à travers la littérature jeunesse, « l'enfant étranger n'est plus présenté comme un objet d'étonnement ou de curiosité. Il s'agit plutôt de voir en lui quelqu'un que l'on peut accueillir provisoirement chez soi ou définitivement dans son pays, quelqu'un qui est semblable et différent tout à la fois » (Ibid). Ainsi, il s'agit pour

l'élève de considérer l'autre comme égal à soi-même. Cette démarche semble parfois complexe mais s'avère urgente. Pour cela, il est nécessaire d'accroître le respect et l'intérêt envers d'autres cultures et d'autres langues. Pour ce faire, les livres sont un lieu privilégié de rencontre et de communication et peuvent ainsi faciliter ce cheminement vers l'acceptation de la diversité linguistique puis culturelle.

2.3. Présentation et analyse du corpus retenu en littérature jeunesse pour notre recherche

Pour l'enseignant, il s'agit d'accompagner les élèves dans cette étape complexe de la rencontre face à l'inconnu. Ainsi, j'ai fait le choix de m'orienter vers certains ouvrages afin de les sensibiliser à la diversité linguistique d'abord, pour entrer dans une compréhension plus large de la diversité culturelle à laquelle ils peuvent être quotidiennement confrontés.

D'abord, le premier ouvrage étudié avec les élèves s'intitule *I'm Charlie from London,* de Stéphane Husar et Yannick Robert. Cet album de jeunesse, écrit en anglais, présente des avantages certains quant à l'objectif de ma démarche. À travers ce livre, les jeunes lecteurs sont invités à découvrir la ville de Londres avec Charlie, un petit garçon anglais de huit ans. L'âge de ce héros permet aux élèves de s'identifier facilement à lui, et ainsi se projeter à travers les pages. Mais aussi, l'organisation de ce livre permet aux élèves de se familiariser aisément avec les différentes notions abordées dans le cadre de l'enseignement des langues vivantes, tels que le vocabulaire de la famille, de la maison ou encore de l'alimentation. En effet, les pages de gauche sont consacrées à l'histoire et aux aventures de Charlie, tandis que les pages de droite mettent en évidence les mots-clés du nouveau vocabulaire évoqué. Mais aussi, les illustrations sont claires, et rendent possible l'identification immédiate des différents monuments présentés par exemple. Cet album aborde différents thèmes et chaque histoire proposée est courte et facilement compréhensible pour l'enfant, avec l'accompagnement de la classe et de l'adulte. Enfin, dans le cadre de cette recherche, cet album jeunesse permet aux élèves d'apprendre du vocabulaire nouveau tout en découvrant les traditions et coutumes

anglaises. D'ailleurs, le personnage de Charlie a été l'occasion de perpétuer la rencontre avec William, un intervenant donc nous parlerons plus tard, en vacillant sans cesse entre fiction et réalité.

Aussi, lors de temps destinés à la lecture plaisir des élèves, divers ouvrages pour enfants ont été mis à disposition dans la bibliothèque, en lien avec cette préoccupation de la diversité linguistique et culturelle. Pour ce faire, des atlas, ou encore des documentaires pour enfants ont été introduits. Ces propositions d'ouvrages s'inscrivent dans la volonté d'insister sur la dimension géographique des langues et des cultures afin de permettre aux élèves de situer sur une carte les pays dans lesquels les différentes langues mobilisées en classes sont parlées. A titre d'exemple, la collection *J'explore le monde* des éditions Milan Jeunesse propose des documentaires qui témoignent du mode de vie, de la culture, de la vie quotidienne d'enfants qui résident dans un pays étranger. Les textes sont simples, l'iconographie est adaptée et reflète la réalité. Ces ouvrages sont organisés selon des thèmes communs à tous les enfants du monde, tels que l'alimentation, les sports les plus pratiqués par exemple, et parlent ainsi à chacun.

Enfin, un dernier ouvrage a fait l'objet d'une étude plus approfondie en classe, notamment dans le cadre d'une séquence d'Enseignement Moral et Civique. En effet, *Le livre qui parlait toutes les langues*, Alain Serres a été un support qui a permis d'accompagner les élèves dans leur cheminement. Après avoir été sensibilisés à l'anglais, l'espagnol, l'arabe, l'italien et l'allemand, cet ouvrage s'inscrit dans une volonté d'élargir les horizons et de découvrir de nouveaux idiomes. Le livre, écrit dans une vingtaine de langues, relate l'histoire d'un petit garçon qui, seul, se balade dans la forêt. Il décide de s'installer au pied d'un arbre afin de se plonger dans la lecture *du livre qui parlait toutes les langues*. Malicieux, il tirera profit de cette histoire qui « recommence dans une autre langue » afin d'échapper au loup prêt à le dévorer. Celui-ci se laissera tromper par la ruse du petit garçon qui ne cessera de relire son livre, dans une nouvelle langue à chaque fois, jusqu'à ce que le loup s'endorme. Ici, il s'agit de mettre en valeur les différentes langues parlées au sein de la classe par certains élèves. Mais aussi, par une discussion à la suite de la lecture, il s'agit d'amener les élèves à

comprendre que les langues sont vivantes, qu'elles se meuvent, évoluent et traversent les frontières.

3. Analyse d'une expérimentation en cycle 2

3.1. Description des conditions de l'expérimentation en classe

Dans le cadre de notre recherche, l'école dans laquelle ont été réalisées les différentes expérimentations se situe dans un milieu rural, où les catégories socioprofessionnelles que représentent les parents sont très diverses. Il s'agit ici de se concentrer sur une classe de CE1-CE2, composée de dix-neuf élèves, dont sept qui ont sept ans, douze qui ont huit ans et un âgé de neuf ans. Selon les programmes en vigueur, on constate que suivant son âge, l'enfant est différemment disposé à entrer dans l'apprentissage d'une langue vivante. Ainsi, l'enseignant ne peut pas prendre appui sur les mêmes facteurs motivationnels selon l'âge des élèves à qui il enseigne. Il ne peut pas non plus les conduire à développer les mêmes compétences culturelles selon leur âge.

Aussi, Dans *Le Langage et la pensée chez l'enfant*[14], Piaget admet que de six à douze ans, l'enfant se situe au stade des opérations concrètes caractérisé par le déclin de l'égocentrisme de l'enfant par décentration. Ainsi, l'enfant est apte à prendre en considération autrui dans sa globalité. Ce même stade est désigné comme étant « catégoriel »[15] par Wallon, dans *L'évolution psychologique de l'enfant*, durant lequel l'enfant acquiert une pensée plus différenciée, c'est-à-dire qu'il se détache du réel pour évoluer progressivement vers une pensée plus abstraite. Enfin, dans *Culture et mode de pensée : l'esprit humain dans ses œuvres*, Bruner[16] affirme que l'élève apprend au sein d'une communauté et le but de l'école est d'ouvrir l'enfant à des mondes possibles, d'offrir un plus grand nombre de cadres, et de prendre du recul avec ceux-ci.

---

[14] Piaget, J. (1923). *Le Langage et la pensée chez l'enfant*, Paris: Delachaux et Niestlé

[15] Wallon, H. (1941/1968/2002). *L'évolution psychologique de l'enfant*. Paris: Armand Colin

[16] Bruner, J. (1986). *Culture et modes de pensée : l'esprit humain dans ses œuvres*. Paris : Retz

3.2. Méthodologie et recueil des données

Afin de recueillir des données qui nous ont permis d'avancer dans cette recherche, des observations ont été menées en classe, notamment lors de séances de langues vivantes, d'Enseignement Moral et Civique, ou encore lors de temps dédiés à la lecture individuelle et à l'expression orale des élèves. A titre informatif, les prénoms des élèves ont été modifiés afin de garantir leur anonymat. Mais aussi, un questionnaire destiné aux parents et aux élèves a été distribué dans le but de connaître davantage leur expérience quant au voyage, en France ou à l'étranger. En outre, quelques œuvres littéraires ont été proposées aux élèves dans le but de susciter des réactions et qu'il prennent la parole au sujet de la diversité culturelle. De plus, un univers culturel a été créé dans la classe afin de rendre plus concrète et manipulable cette notion de diversité culturelle.

Fleur des langues de la classe



Trace écrite du volet « culture » étudié en anglais

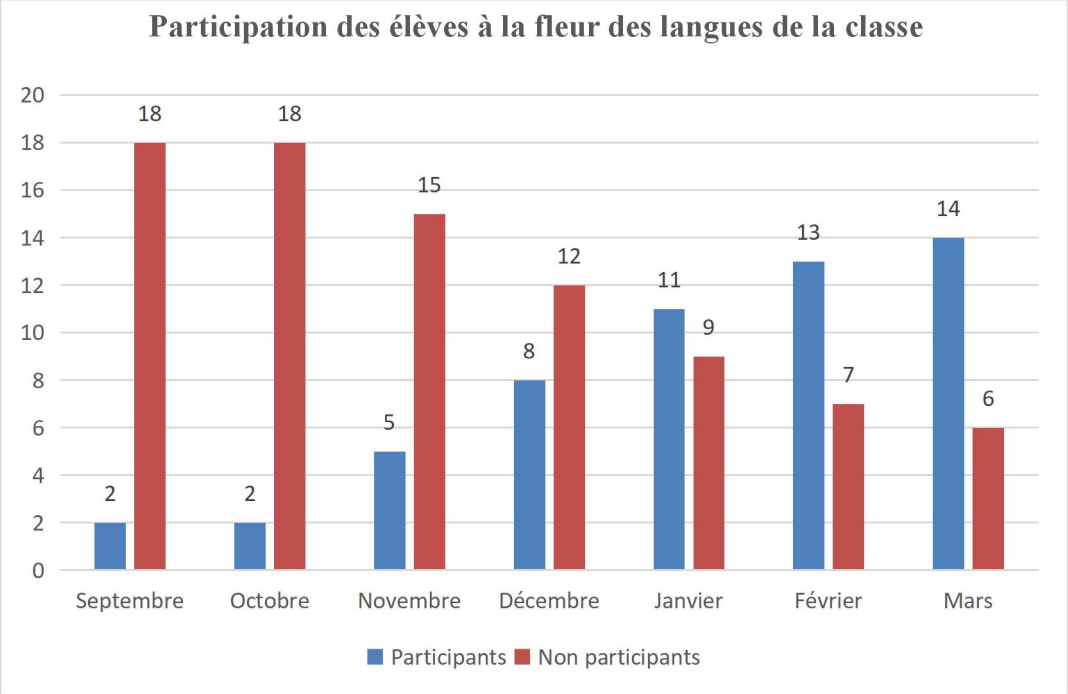
Les prémices de la création d'un univers culturel dans la classe : exemple de la fleur des langues

Tout d'abord, dès le mois de septembre 2018, la préoccupation et la volonté de l'enseignante, mais aussi de quelques élèves, de mettre en avant et d'inclure les différentes langues parlées par les élèves de la classe a été forte. Pour cela, une « fleur des langues de la classe » a été mise en place le 15 septembre 2018, lors de la première séance de langues vivantes. À travers cette activité, il s'agit de donner la possibilité aux élèves bilingues de

proposer aux autres un mot dans leur langue natale, à la fin de chaque séance. Le reste de la classe est ensuite invité à répéter ce mot. Enfin, chaque nouveau terme apporté fait l'objet d'un nouveau pétale qui complète la fleur. Dans un premier temps, seuls les élèves bilingues ainsi que l'enseignante ont participé à l'élaboration de cette fleur. En revanche, au fur et à mesure de l'année, d'autres élèves ont manifesté l'envie de proposer des mots qu'ils ont entendu ou pour lesquels ils ont effectué des recherches. Ce premier travail a permis d'entamer une sensibilisation des élèves à la diversité linguistique, à travers laquelle quelques enfants ont pu montrer leur intérêt pour celle-ci. Afin d'illustrer ces propos, un tableau récapitulatif des interventions des élèves est proposé ci-dessous.

Élèves ayant proposé un mot en langue étrangère de septembre 2018 à mars 2019	*Marceau - Helena - Lou - Juliana - Céleste - Hayron - Maïly - Anaé - Ethan - Lya - Julien - Gabin - Iliane - Jules - Nicolas*
Élèves n'ayant pas proposé de mot de septembre 2018 à mars 2019	*- Maxime - Lilou - Léa - Pauline - Clément*

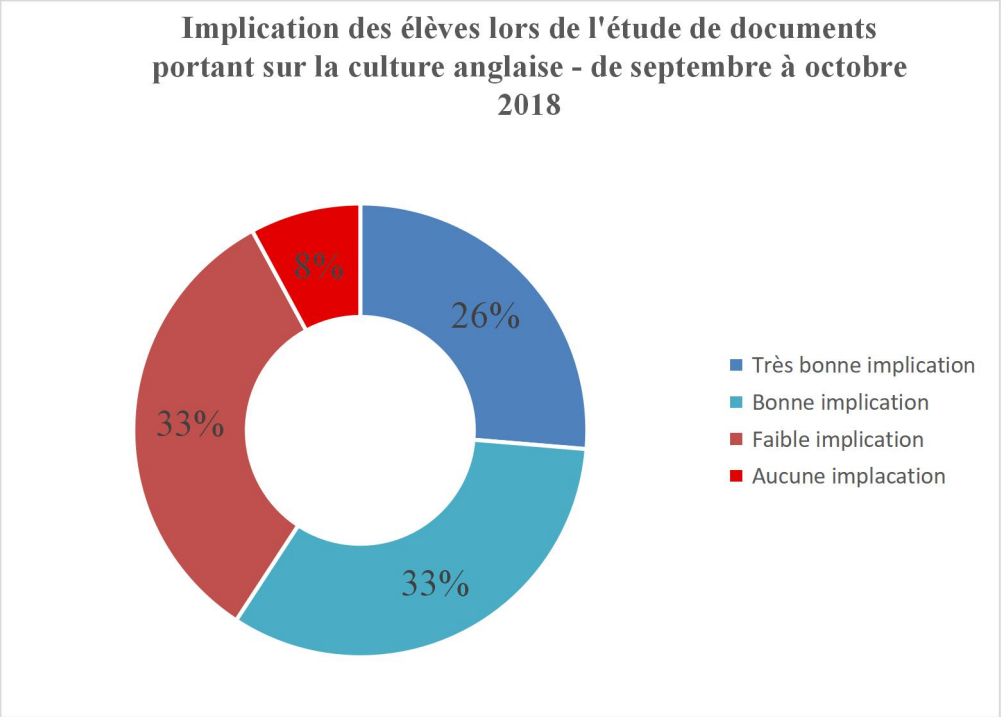
Au regard de ces premières données, une attention soutenue a été portée sur les cinq élèves n'ayant pas participé à la construction de la fleur des langues au cours de l'année, afin de mieux comprendre les raisons pour lesquelles ils ont fait ce choix.



Quant à l'historigramme proposé ci-dessus, il rend compte de l'évolution de la contribution des élèves à l'élaboration de la fleur des langues de la classe. Nous constatons ainsi que leur participation a été très faible du mois de septembre jusqu'au mois de novembre. Ainsi, les résultats de cette première expérimentation sont en adéquation avec les données recueillies qui seront présentées ultérieurement.

L'étude de premiers documents en lien avec la culture anglaise

La démarche suivante est à l'initiative de deux principaux constats. Ce sont d'abord quelques propos à caractères discriminants de certains élèves qui m'ont interpellée (voir annexe 1). Mais aussi, l'implication des élèves lors des premières séances d'anglais m'a étonnée car leur participation était très pauvre, notamment lorsque nous abordions le volet culturel de la langue vivante étrangère, en l'occurrence l'anglais. Lors de la première période scolaire, c'est à dire du mois de septembre jusqu'au mois d'octobre, nous avons pris appui sur des documentaires issu du magazine *I Love English School* pour étudier quelques aspects de civilisation anglaise. Lors de ces séances, les premières observations mettent en évidence la faible participation de certains élèves. Le tableau ci-dessous atteste de ces premiers résultats constatés à l'aide de séances filmées.

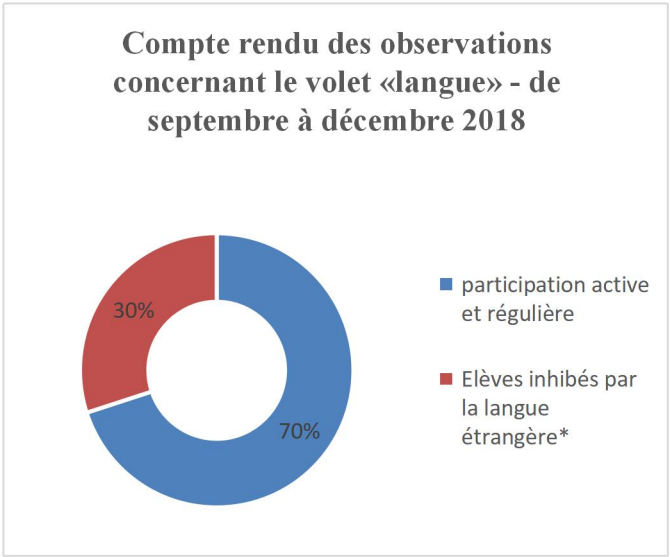


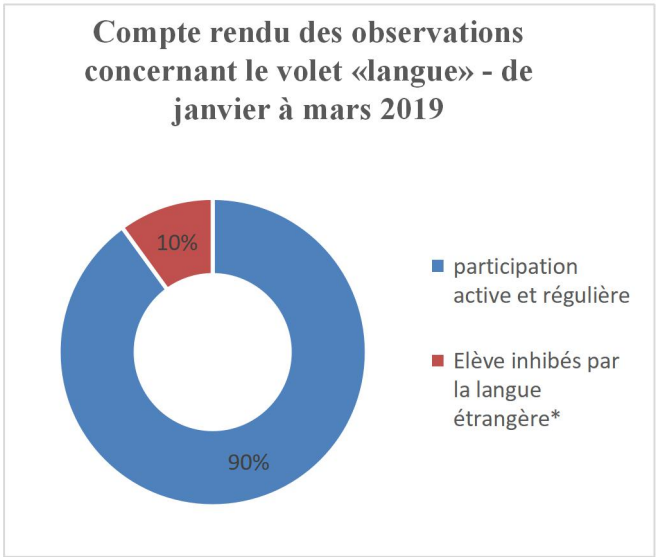
Une attention particulière sera portée en priorité sur les élèves ne s'impliquant pas au cours des séances d'anglais. Cependant, l'ensemble des observations et expérimentations suivantes s'adresseront à l'ensemble des élèves de la classe.

Des observations plus précises pour mieux comprendre les élèves

D'ailleurs, afin de rendre l'étude précédente la plus précise possible, nous avons fait le choix de décomposer nos observations selon trois volets : le sujet, la culture, la langue. Par le biais de ces trois volets, il s'agit de se focaliser sur cinq principaux indicateurs. En effet, il convient d'observer si l'élève est attentif, s'il lève la main au moins une fois, s'il sait répondre à une question, ou encore s'il en pose une, et enfin, s'il mobilise des éléments travaillés précédemment durant la séance. A travers le volet « sujet », il s'agit de se focaliser sur l'intérêt que manifestent les élèves quant au thème proposé par l'enseignant (voir annexes 2 et 3). À titre d'exemple et au regard des résultats obtenus, il semble que le sujet « The body » ait davantage motivé les élèves par rapport au sujet « Classroom furniture » En effet, le remplissage du tableau à double-entrées destiné à ce volet témoigne d'une participation plus active en mars 2019, puisque la totalité des élèves a participé au moins une fois mais a également été attentive et a posé une question en lien avec le sujet lors des différentes séances.

En revanche, ces premières remarques ne sont pas suffisantes pour en tirer une quelconque conclusion. Ainsi, un intérêt particulier a été porté quant au volet « langue » de l'enseignement de l'anglais. En effet, les constats précédents conduisent à émettre l'hypothèse que certains élèves peuvent se sentir inhibés lorsqu'il s'agit de s'exprimer dans une langue différente de la leur.



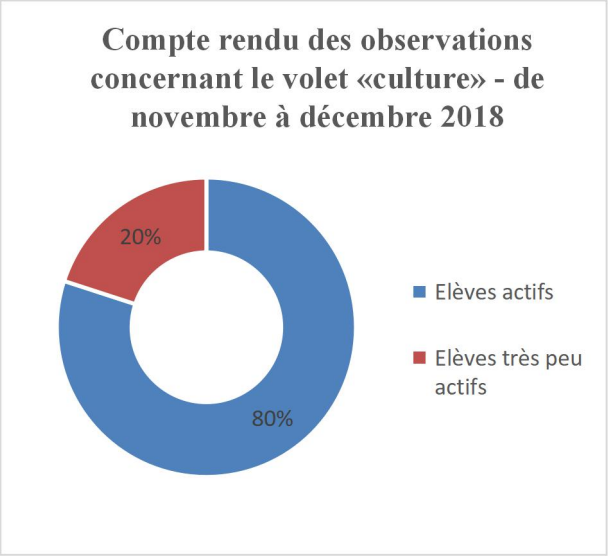


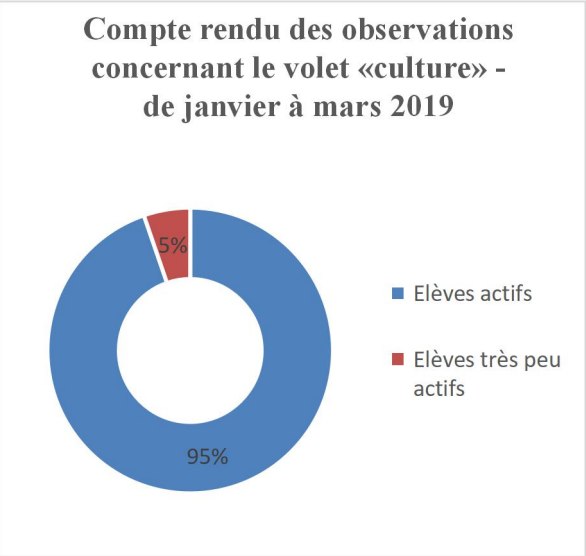
** Julien - Clément - Pauline - Maïly - Lilou - Maxime*

** Pauline - Maxime*

Ici, les études menées montrent une première évolution quant à la capacité de certains élèves à s'exprimer oralement en anglais face au groupe classe. En effet, afin de favoriser le progrès des élèves, des actions pédagogiques nouvelles ont été mises en place dans le but d'inciter les élèves à communiquer dans une langue vivante étrangère. Ces aménagements ont pu bénéficier à un bon nombre d'élèves, bien que deux d'entre eux peinent encore à s'exprimer.

Le dernier volet étudié est celui de la culture. Pour ce faire, la récolte de données s'inscrit dans la continuité des observations menées, selon les grilles proposées en annexes 2 et 3. En revanche, il s'agit ici d'analyser l'attitude et les actions des élèves lorsque nous abordions la culture du pays de la langue étudiée, ici l'Angleterre.





Les résultats de cette étude montrent une nette évolution quant à l'intérêt des élèves porté sur la culture anglaise. Tandis que 59 % des élèves s'impliquaient lors de l'étude de ces documents de septembre à octobre 2018, une progression est visible en décembre 2018 puisque 80% des élèves se sont manifestés. Enfin, en mars 2019, on compte 95% de participants. Afin de comprendre les raisons de ce changement, il convient d'expliquer la méthodologie choisie afin d'éveiller la curiosité des élèves.

Une première rencontre avec une personne de nationalité étrangère

D'abord, de novembre à décembre 2018, une séquence sur Noël en Angleterre a été menée. Celle-ci s'inscrivait dans un projet de rencontre en fin de séquence avec un professeur d'anglais, étant né et ayant vécu en Angleterre. Le projet a été exposé aux élèves dès lors de la

première séance, et a suscité l'enthousiasme des élèves. Ainsi, ces derniers se sont certes montrés plus actifs mais aussi plus curieux. En effet, en comparaison avec l'étude de documents portant sur l'école en Angleterre réalisée en début d'année, davantage de questions ont surgi au sujet des traditions de Noël par exemple. L'arrivée de William, professeur d'anglais, a été vivement attendue puisque beaucoup d'élèves se sont questionnés au sujet de sa venue. D'ailleurs, parmi les élèves les moins actifs lors des séances d'anglais, et à partir du 22 novembre 2019, tous se sont manifestés au moins une fois en formulant des questions récurrentes : « Quand est-ce que ce Monsieur viendra ? », « Est-ce qu'il parle français ? », «Que va-t-il nous apprendre ? ». Lors de la visite de William, le 13 décembre 2018, les élèves ont eu l'occasion de découvrir quelques éléments en lien avec les traditions de Noël en Angleterre : *christmas pudding, crackers, christmas cards*, etc. Durant cette intervention, la totalité des élèves a pris au moins une fois la parole, y compris les enfants les plus en retrait habituellement. D'ailleurs, en guise de prolongement, les élèves ont eu l'occasion de fabriquer eux-mêmes des crackers de Noël afin de les offrir à leur famille.

La fiction pour prolonger la rencontre

Une première rencontre avec une personne de nationalité étrangère a donc permis aux élèves les plus en retrait d'établir un premier contact avec elle et de participer davantage aux échanges au sein de la classe. En revanche, afin de maintenir cet élan de participation et pallier l'absence de l'intervenant, nous nous sommes tournés vers la littérature jeunesse à partir de janvier 2019. Pour ce faire, l'album de jeunesse *Hello I'm Charlie from London* de Stéphane Husar et Yannick Robert, a été le principal support sur lequel repose une séquence destinée à la découverte de Londres, en anglais. En effet, tout au long de cette séquence et à chaque début de séance, les élèves ont découvert une voire deux pages du livre qui relate les aventures de Charlie, un petit garçon anglais qui fait visiter sa ville à ses lecteurs. Comme évoqué précédemment, cet album a permis aux élèves d'identifier William, l'intervenant, à Charlie, le héros de l'histoire.

Par conséquent, l'ensemble du groupe s'est montré intéressé par l'étude des différents monuments de Londres, allant jusqu'à en oublier la fiction. En effet, la plupart d'entre eux a su se détacher de l'histoire pour se questionner sur l'existence des monuments présentés, en faisant la demande de les voir en réalité, notamment par le biais de photographies. Afin de

répondre le plus justement à leur demande et de satisfaire leur curiosité, des photographies ont été affichées dans la classe, non loin de la fleur des langues.

Des livres pour éveiller la curiosité des élèves

Selon les prérogatives de l'Éducation nationale, un temps dédié à la lecture dite « plaisir » a été mis en place dans la classe. Celui-ci s'inscrit dans le prolongement de notre démarche de sensibilisation à la diversité culturelle par le biais de la littérature jeunesse. En effet, afin d'entretenir la curiosité et l'envie de dépasser les frontières par le biais des livres, différents ouvrages sur ce thème ont été mis à disposition dans la bibliothèque de la classe. Parmi ceux-ci, des documentaires sur différents pays du monde, des imagiers multilingues ou encore des atlas, sont présents. Mais aussi, des albums jeunesse n'ayant aucun lien avec la diversité culturelle ont été insérés.

L'objectif de cette démarche a été de se soucier des choix des élèves quant à l'ouvrage choisi, et ce chaque jeudi, de janvier à mars 2019. Dans le but de rendre compte des différents choix opérés par les élèves, une grille d'observation a été remplie chaque jeudi. Ici, les résultats obtenus sont étroitement liés aux précédents (voir annexe 4). En effet, les élèves qui se manifestent le moins lors des séances de langues vivantes sont les mêmes qui ne choisissent pas d'ouvrages en lien avec la diversité culturelle. Souvent, ces enfants préfèrent les bandes-dessinées ou encore les magazines jeunesses. Toutefois, ce temps de lecture individuelle a été l'occasion pour les élèves de soulever des premières interrogations en lien avec d'autres coutumes, langues ou traditions : « Où se situe ce pays? », « Pourquoi ne mange-t-on pas les mêmes choses partout dans le monde? », « J'aimerais bien visiter ce pays», etc.

L'accueil d'un élève allophone dans la classe

En outre, un net changement s'est opéré à partir du 28 février 2019, date d'arrivée d'un élève allophone dans la classe. Nicolas est guatémaltèque et est de passage en France pour quelques semaines. Par conséquent, cette seconde rencontre avec une personne de nationalité étrangère a été décisive quant à l'avancée des recherches. Pour illustrer ce propos, les quelques élèves réticents face à l'altérité se sont peu à peu ouverts et se sont notamment

intéressés aux atlas présents dans la bibliothèque. Après quelques semaines et après de nombreuses hésitations, ces enfants ont fait l'effort d'aller à la rencontre de Nicolas et ont ainsi tenté d'établir un premier dialogue. À la fin du mois du mars 2019, un début de complicité est né, et notamment lors des temps de lecture pendant lesquels Pauline, élève très peu active lors des séances d'anglais, s'assoit désormais systématiquement à coté de Nicolas. Durant cette activité, ils tentent de communiquer par les gestes et Pauline choisit généralement un ouvrage dans lequel on trouve le drapeau du Guatemala, afin de montrer à Nicolas l'intérêt qu'elle a pour ses origines. Ainsi, c'est à partir de cette seconde rencontre que les progrès les plus importants ont été constatés et que la démarche d'acceptation de la diversité culturelle a été entamée, pour les élèves les plus réticents notamment. Par conséquent, le livre a également été un support de communication pour ces deux élèves.

En parallèle, une séquence en Enseignement Moral et Civique (voir annexe 5) a été menée avec la classe, durant laquelle l'ensemble des élèves s'est montré très actif et motivé . Dans le cadre de notre objectif de sensibiliser les élèves à la diversité culturelle et notamment linguistique, l'étude de l'album *Le livre qui parlait toutes les langues* a été révélatrice et a témoigné du cheminement parcouru par les élèves. Dans un premier temps, cette lecture leur a donné la possibilité de s'identifier à travers le héros et de mettre ainsi des mots sur une situation qu'ils ont vécue. En effet, la confrontation aux différentes langues entendues a permis aux élèves de faire part de leur appréhension de parler à Nicolas, de leur crainte de ne pas réussir à se comprendre. Mais aussi, cette histoire a été propice aux échanges avec Nicolas, qui a su dire que lui aussi, craignait de ne pas pouvoir communiquer avec les autres. Ainsi, ces échanges à partir du livre ont permis à l'ensemble de la classe de verbaliser ses angoisses et de trouver ensemble des solutions pour mieux se comprendre. À titre d'exemple, grâce à ce livre, les élèves ont conclu que pour pouvoir communiquer, chacun des interlocuteurs devait d'abord faire l'effort d'aller vers l'autre. C'est notamment à partir de cette conclusion que beaucoup d'élèves, même les plus en difficulté, ont manifesté leur envie de connaître des mots en espagnol afin d'entrer en communication avec Nicolas. Réciproquement, ce dernier a commencé à dire quelques mots en français. Bien que cela ait mis du temps, la motivation des élèves lors des séances d'anglais n'a fait qu'accroître. Seul un élève reste à distance de Nicolas et s'exprime encore peu lors des activités langagières.

3.3 Analyse critique des données et perspectives

Dans le cadre de cette recherche, l'ensemble des observations et des expérimentations s'est portée vers les élèves. En revanche, l'implication des parents dans ce travail n'a été que minime. En effet, seul un questionnaire à destination des familles a été distribué, dans le but de connaître davantage leurs habitudes de voyage (voir annexe 6). Pour le remplir, les élèves ont nécessairement eu besoin d'échanger avec leurs parents afin que ceux-ci les renseignent sur les différents lieux que leur enfant a déjà visité. Une grande disparité entre les élèves est constatable, car au regard des réponses données, certains se sont déjà rendus à plusieurs reprises à l'étranger tandis que d'autres n'ont pas encore eu l'occasion de voyager hors de leur région. En croisant les données, les élèves les plus actifs lors des séances de langues vivantes, sont effectivement ceux qui ont le plus voyagé. Il arrive fréquemment que ceux-ci fassent spontanément part de leur expérience aux autres élèves de la classe en parlant des différents moyens de transports déjà empruntés ou des spécialités culinaires déjà mangées. En revanche, ce constat ne peut suffire pour en tirer des conclusions dans la mesure où certains élèves qui au contraire, ont peu voyagé, peuvent également se montrer curieux et participatifs.

C'est pourquoi la deuxième partie du questionnaire propose aux enfants de s'exprimer au sujet de leur voyage idéal, celui qu'ils n'ont pas encore réalisé mais dont ils rêvent. À ce propos, les quelques élèves n'ayant presque jamais voyagé se montrent très imaginatifs et manifestent l'envie de dépasser les frontières. En effet, à titre d'exemple, un intérêt particulier a été attribué aux deux élèves les plus en difficulté et les moins actifs lors des séances d'anglais. L'un d'eux ne s'est pas exprimé à ce sujet. En revanche, Pauline, qui en début d'année avait tenu des propos à caractère discriminant à l'égard d'autres cultures, a exprimé le souhait de se rendre un jour au Guatemala, « Chez Nicolas », l'élève allophone (voir annexe 6). Mais aussi, elle souhaiterait voyager en Angleterre pour « visiter les monuments et aller voir les bijoux de la Reine dans la Tour de Londres ». Ainsi, les propos de Pauline témoignent d'une première volonté d'élargir ses horizons, puisqu'en début d'année, celle-ci refusait d'être assise à côté d'Iliane, un élève d'origine marocaine. D'ailleurs, celui-ci ayant dû déménager, elle fait le souhait de le « revoir un jour ». Ainsi, les résultats de l'ensemble des démarches semblent satisfaisants, du point de vue de élèves. Mais une difficulté s'impose dans la mesure où il est difficile de déterminer si l'élève s'engage réellement dans un processus d'acceptation de la diversité culturelle ou si le discours parental prime encore sur ses pensées. Par

conséquent, il convient de mettre à distance la prise de cette influence pour se concentrer sur notre mission d'éclairer l'élève dans son individualité.

Néanmoins, il semble encore possible d'agir auprès des parents afin de les sensibiliser eux aussi à la diversité culturelle. Lors d'entretiens individuels destinés à la remise du Livret Scolaire Unique des élèves, certains n'ont manifesté que peu d'intérêt quant aux résultats de leur enfant en langues vivantes, et se sont davantage préoccupés du français et des mathématiques. Néanmoins, d'autres y ont accordé de l'importance, en affirmant que selon eux, il était important d'apprendre à parler une autre langue, notamment dans une perspective professionnelle future. Seul un parent d'élève a soulevé l'intérêt d'étudier une autre langue pour son aspect culturel. Ainsi, afin de sensibiliser les parents mais aussi de donner à voir les progrès réalisés par les élèves, le spectacle de fin d'année de l'école sera dédié au thème de la diversité culturelle. Les enfants seront invités à jouer des scènes de théâtre muet, selon des pièces qu'ils écriront. Pour ce faire, nous nous appuierons notamment sur les propositions de voyages idéaux recueillis à partir des questionnaires. Afin de les aider à écrire, nous prendrons comme support l'album *Le loup qui voulait faire le tour du monde*, d'Orianne Lallemand. Dans cette perspective, la littérature jeunesse est une nouvelle fois un moyen de voyager à travers les pages. Ici, il s'agit de se détacher peu à peu de l'histoire racontée afin d'écrire la nôtre. Mais aussi, tout au long des différentes expérimentations, les élèves ont très souvent été invités à adopter une posture active. En revanche, il convient désormais de leur proposer d'adopter une posture purement réflexive dans les semaines à venir. Pour ce faire, une initiation au débat philosophique pourrait être envisageable, tout en continuant de prendre appui sur des supports de littérature jeunesse.

En guise de prolongement, une lecture plaisir de l'album *Imagine* de John Lennon ainsi que l'écoute de la chanson, seront proposées aux élèves. Ce travail conclura la séquence d'Enseignement Moral et Civique sur la diversité culturelle et permettra, je l'espère, aux élèves de poursuivre leur réflexion sur l'altérité et ses bienfaits. Afin de laisser une trace collective de notre travail, le dépôt d'un message de paix sur la page d'Amnesty International sera proposé aux élèves, comme l'ont déjà fait des milliers de personnes dans le monde.

Conclusion

La loi n° 2004-228 du 15 mars 2004[17] affirme que « dans les écoles, les collèges et les lycées publics, le port de signes ou tenues par lesquels les élèves manifestent ostensiblement une appartenance religieuse est interdit». Si celle-ci a suscité de nombreux débats au sein de notre société, c'est bien la circulaire du 18 mai 2004 relative à l'application de cette loi qui constitue le point de départ de ma réflexion, puisqu'elle explique que « *l'intolérance et les préjugés se nourrissent de l'ignorance* ». C'est pourquoi, à travers ce travail, je tente de donner des clés et la possibilité aux élèves de dépasser leurs préjugés. L'école a clairement un rôle à jouer dans cette démarche d'acceptation et de compréhension d'autrui et prépare les élèves à vivre ensemble. Ainsi, l'objectif de cette recherche vise à sensibiliser les élèves à la question de la diversité culturelle dans l'apprentissage des langues notamment, par le biais de la littérature jeunesse. Tout au long de cette démarche, un lien évident s'est tissé entre l'Enseignement Moral et Civique et les langues vivantes.

Afin de pallier certains discours parentaux n'étant pas véritablement en adéquation avec les attentes ministérielles mais aussi plus largement à l'échelle mondiale, la littérature jeunesse a été un support primordial pour entamer cette initiative. D'abord, celui-ci permet au professeur de mettre à distance ses opinions personnelles en laissant parler les livres, sans prendre le risque d'imposer un discours personnel. En effet, il ne s'agit pas de tomber dans le dogmatisme et la leçon de morale, mais bien de prouver, de faire prendre conscience de la valeur, de l'intérêt des différences grâce à la littérature jeunesse. Par le biais de la lecture, il s'agit donc de laisser les élèves se faire leur propre avis au sujet de la diversité culturelle. Il convient néanmoins pour le professeur d'être vigilant lors du choix des œuvres littéraires proposées aux élèves, dans la mesure où ceux-ci ne doivent pas être vecteurs de stéréotypes au sujet de certaines cultures, mais au contraire, doivent permettre aux lecteurs de s'identifier.

Dans le cadre des différentes expérimentations réalisées, la littérature jeunesse a notamment permis de faire verbaliser les élèves, de mettre en mots des interrogations au sujet de la diversité culturelle pour l'aborder ensuite en classe. À titre d'exemple, la peur de ne pas réussir à comprendre et de se faire comprendre par celui qui ne parle la même langue a été

[17]URL:https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000000417977&dateTexte=&categorieLien=id

une préoccupation récurrente pour les élèves de cette classe. Dans un second temps, l'étude plus approfondie de certaines œuvres littéraires a permis de répondre à ces divers questionnements. Mais aussi, cela a permis de préparer certains élèves à la rencontre «imprévue» d'un élève allophone. Ici, il s'agit de sortir du fictif pour se confronter à la réalité, et de considérer le livre comme un moyen de se préparer à la vie.

Pour conclure, si la littérature jeunesse a joué un rôle prépondérant dans la démarche de sensibilisation des élèves à la diversité culturelle et notamment linguistique, il convient d'ajouter que la rencontre avec un enfant allophone a véritablement été un élément déclencheur pour la plupart des élèves. En effet, il ne s'agit plus de s'identifier à un personnage fictif, mais bien de nouer des liens avec un enfant venu de loin. Les échanges ont d'abord été timides mais sont aujourd'hui riches et nombreux. L'arrivée de cet enfant a été source de motivation et de curiosité pour l'ensemble de la classe. Aujourd'hui, le livre a toujours sa place dans la classe mais sa fonction a évolué pour les élèves puisque ceux-ci le considèrent davantage comme un support de communication propice aux échanges, qu'importe la langue dans laquelle il est écrit.

Bibliographie

Abdallah-Pretceille, M. (2004). L'éducation interculturelle. Paris: Presses Universitaires de France.

Assemblée générale des Nations unies. (1948). *Déclaration universelle des droits de l'Homme* (217 [III] A). Paris.

Bentolila, A (*dir*). (1999). *L' école face à la différence.* Paris: Nathan

Blond-Rzewuski, O (*dir*). (2018). *Pourquoi et comment philosopher avec des enfants?.* Paris: Hatier

Bruner, J. (1986). *Culture et modes de pensée : l'esprit humain dans ses œuv*res. Paris: Retz

Carpentier, C (*dir*). (2012). *La rencontre des cultures: un défi pour l'école.* Paris: L'Harmattan

Conseil de l'Europe. 2001. *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer.* Paris: Didier.

Déclaration universelle de l'unesco sur la diversité culturelle. (2004). *Diogène*, 205(1), 166-169. doi:10.3917/dio.205.0166.

Douglas, V (*dir*). (2013). *Littérature pour la jeunesse et diversité culturelle.* Paris: L'Harmattan

Inglis, C. (1996): Multiculturalisme: nouvelles réponses de politiques publiques à la diversité [PDF, 3740 KB] UNESCO MOST 1996.

Kerzil J.Visionneau G. (2004). *L'interculturel : principes et réalité à l'école.* Fontenay Sous Bois: Sides éditions.

Lalanne, A. (2017). *Enseignement moral et civique : le défi toujours renouvelé de l' école.* Paris: L'Harmattan

Piaget, J. (1923). *Le Langage et la pensée chez l'enfant*, Paris: Delachaux et Niestlé

Puren, C. (1999). *La didactique des langues-cultures étrangères entre méthodologie et didactologie*: Paris: Université Paris-III.

Puren, C. (2013). *Parcours de formation, d'intégration et d'insertion : La place de la compétence culturelle:* Montreuil: Fédération AEFTI, 92 p.

Wallon, H. (1941/1968/2002). *L'évolution psychologique de l'enfant*. Paris: Armand Colin

Sitographie

Loi d'orientation sur l'éducation N° 89-486 du 10 Juillet 1989, Paris. repéré sur https://www.education.gouv.fr/cid101274/loi-d-orientation-sur-l-education-n-89-486-du-10-juillet-1989.html, le 20 Avril 2018.

Morant, J. (2007): *Qu'est-ce que la littérature de jeunesse*. Le Français dans le Monde, Mars-avril 2007 - N°350. En ligne sur le site Portail-du-fle.info http://portail-du-fle.info/glossaire/litteraturedejeunesse.html, consulté le 27 Janvier 2019.

Annexes

Annexe 1 : Recueil de propos discriminants d'enfants et de parents

Vacances hiver 2014: Kylian, 9 ans - « Tu n'as pas de chance d'être noir», «c'est sale».

Vacances été 2016: Clarence, 5 ans, se gratte la peau en disant «Maman n'est pas gentille, elle ne m'a pas donné la bonne couleur quand j'étais bébé».

Été 2016: Vincent, 10 ans - après une rencontre et une exposition réalisée en partenariat avec les enfants du voyage dit à sa maman: « Maman, il faut que t'arrêtes de tous les mettre dans le même panier».

Novembre 2017: CM2 - Un élève qui affirmait « ne pas aimer l'anglais » et un autre qui répondait à cela que lui non plus, « n'aimait pas les anglais ».

Février 2017: CE1 - Suite à la lecture d'une histoire dans laquelle un personnage se prénomme Ali. La maman de Lola est venue dire à la maîtresse qu'il était «hors de question» que sa fille apprenne l'arabe en classe.

Février 2017: CE1 - Lors d'une séquence réalisée au sujet de la diversité culturelle, et notamment lors du recueil des représentations initiales, l'enseignante pose la question suivante: «Qu'est-ce que la différence?». À cette question, Lola répond «Les arabes». L'enseignante lui demande ainsi ce qui signifie ce mot. A cela, l'élève répond que « ce sont des gens qui n'entendent pas ». À travers ces propos, il semble que l'élève méconnaisse le terme qu'elle emploie et l'associe à quelque chose de négatif.

28 septembre 2018: Maman de Pauline : «Est-ce que ma fille pourrait changer de place car le garçon qui est assis à côté la dérange. Amandine, «comment qu'il s'appelle le petit ...(*pointe son visage en secouant son doigt*) à côté de toi?»

Vendredi 9 Novembre 2018: - Maxime, 9 ans - sortie d'école, 16h : « Oh regarde maîtresse, y'a un chinois».

<u>Annexe 2</u>: Observation des élèves selon les différents volets sélectionnés - octobre à décembre 2018

Volet CULTURE : CHRISTMAS

Du pays dont j'apprends la langue, je m'intéresse:

Au drapeau
À quelques coutumes
À quelques fêtes
À quelques recettes
À quelques monuments
À quelques légendes
À quelques chansons

Pendant la séance :

2018																			
22/11	Je suis attentif	X	X	X	X	X	X	~	X	X	X		X	X	X	X		X	X	X
29/11	Je sais répondre		X	X	X	X	X		X	X	~	~	X	X	X	X		X	X	X
6/12	Je pose une question	X	X	X	X	X	X		X	X			X			X		X	X	X
13/12	Je mobilise des éléments travaillés précédemment	X	X	X	X	X	X		X	X				X		X	Abs	X	X	X

Volet SUJET : CLASSROOM FURNITURE

Pendant la séance:	LYA	MARCEAU	JULIEN	HÉLENA	LOU	CLÉMENT	PAULINE	JULIANA	CÉLESTE	HAYROV	JULES	MAÏLY	LÉA	LILOU	ANAÉ	MAXIME	GABIN	ETHAN	ILIANE
15/11 Je lève la main au moins une fois	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	
8/11 Je suis attentif	X	X	X	X	X	X	~	X	X	X	X	X	X	~	X		X	X	X
18/10 Je sais répondre		X		X	X	X		X	X	X	X	X	X		X		X	X	X
11/10 Je pose une question				X	X			X	X			X			X				X
4/10 Je mobilise des éléments travaillés précédemment		X		X	X			X	X		X	X			X		X	X	X

Volet LANGUE : IDENTITY

J'écoute
Je répète
Je dis des comptines
Je joue de saynètes

Pendant la séance:

Questionnaire Bac

Je lève la main au moins une fois/ Je participe	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X		X	X	X
Je suis attentif	X	X	X	X	X	X		X	X	X	X	X	X	X	X		X	X	X
Je sais répondre	~	X	~	X	~		~	X	X	X	X	~	X	~	X		X	X	X
Je pose une question	X	X		X	X			X		X	X				X				X
Je mobilise des éléments travaillés précédemment	X	X		X	X	~	~	X	X	X	X	~	X	~	X		X	X	X

<u>Annexe 3</u> : Observation des élèves selon les différents volets sélectionnés - janvier à mars 2019

<u>Volet CULTURE :</u> WELCOME TO LONDON

Du pays dont j'apprends la langue, je m'intéresse:

Au drapeau
À quelques coutumes
À quelques fêtes
À quelques recettes
À quelques monuments
À quelques légendes
À quelques chansons

<u>Pendant la séance :</u>

																			2019
Je suis attentif	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	10/01
Je sais répondre	X	X	X	X	X	~	~	X	X	X	X	X			X		X	X	17/01
Je pose une question	X	X	X	X	X		X	X	X	X	X	X	X	X	X			X	24/01
Je mobilise des éléments travaillés précédemment	X	X	X	X	X	~		X	X	X	X	X	~	~	X		X	X	31/01

<u>Volet SUJET :</u> THE BODY

<u>Pendant la séance:</u>	LYA	MARCEAU	JULIEN	HÉLENA	LOU	CLÉMENT	PAULINE	JULIANA	CÉLESTE	HAYDON	JULES	MAÏLY	LEA	LILOU	ANAÉ	MAXIME	GABIN	ETHAN	(NICOLAS)	
Je lève la main au moins une fois	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	15/03
Je suis attentif	X		X	X	X	X	~	X	X	X	X	X	X	X	X	~	X	X	X	22/03
Je sais répondre	X	X		X	X	~	~	X	X	~	X	X	X	~	X	X	~	X	X	22/03
Je pose une question	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	29/03
Je mobilise des éléments travaillés précédemment	X	X		X	X			X	X	~	X	X	X	~	X		~	X	X	29/03

<u>Volet LANGUE :</u> IDENTITY

J'écoute
Je répète
Je dis des comptines
Je joue de saynètes

<u>Pendant la séance:</u>

Je lève la main au moins une fois/ Je participe	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	01/02
Je suis attentif	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	08/02
Je sais répondre	X	X	~	X	X	X	~	X	X	X	X	X	X	~	X		X	X	X	22/02
Je pose une question		X	X	X	X	X		X	X	X	X	X	X	X	X	.	X	X	X	01/03
Je mobilise des éléments travaillés précédemment	X	X		X	X	X	X	X	X	X	X	X	X		X		X	X	X	08/03

Annexe 4: **Recueil des choix de livres effectués par les élèves lors du temps lecture plaisir**

	Choisit un livre qui ne porte pas sur la diversité culturelle									
Date 2019	10/01	17/01	24/01	31/01	7/02	28/02 Daniel	7/03	14/03	21/03	28/03
Lya	×			×						×
Marceau										
Julien	×	×	×							
Helena										
Lou	×									
Clément	×	×	×	×	×	×				
Pauline	×	×	×	×	×	×	×			
Juliana		×						×		
Céleste										
Hayron	×		×	×						
Jules	×	×	×		×		×			
Maïly	×			×						
Léa		×				×				
Lilou	×	×		×		×			×	
Anaé										
Maxime	×	×	×		×			×		
Gabin			×	×						
Ethan							×			

Annexe 5 : Présentation synthétique de la séquence menée en Enseignement Moral et Civique

<table>
<tr><th>Séance</th><th>Durée</th><th>Objectif</th><th>Activités principales</th><th>Matériel</th></tr>
<tr><td>1</td><td>50 min</td><td colspan="3">Prendre conscience que les êtres humains sont tous différents

Séance développée à la page 6</td></tr>
<tr><td>2</td><td>50 min</td><td>Tous différents, tous égaux !

Savoir que les êtres humains sont tous égaux</td><td>- Jeu du point commun → Quel est le point commun entre toutes ces personnes et ce « singe »? → Réponse attendue : Tous les êtres humains appartiennent à une seule et unique espèce ; l'Homo sapiens

- Étude de l'illustration de Cristina Sampaio
- Attention particulière sur le livre → « loi » et langues multiples



-Trace écrite: Dictée à l'adulte</td><td>- Bande annonce « Human » de Yann Arthus Bertrand + image d'un homo-sapiens

-Frise chronologique

- Projection de la DUDH</td></tr>
<tr><td>3</td><td>40 min</td><td>Qu'est-ce qu'une culture?

Identifier les différentes caractéristiques d'une culture</td><td>- Projection couverture Les Petits Citoyens → Observations attendues: vêtements, nourriture, instruments, monuments, livres
- Compléter le document

- Lecture p 7 : C'est quoi la diversité culturelle ?

- Distribution d'une question à traiter par groupe relative au document

- Trace écrite : texte à trous</td><td>- Vidéoprojecteur et documents


- Documents à compléter</td></tr>
<tr><td>4</td><td>40 min</td><td colspan="3">Comprendre que nous faisons chaque jour l'expérience de la diversité culturelle
Séance développée à la page 7</td></tr>
</table>

Séance	Durée	Objectif	Activités principales	Matériel
5	*40 min*	*La diversité linguistique* Sensibiliser les élèves à la diversité linguistique	- Étude du texte *Le séjour de John en France* + questionnements → *Montrer que la langue n'est pas un obstacle et que l'on peut tout de même se comprendre.* - Lecture et écoute + questions de compréhension -Trace écrite à lire + carte des langues officielles à compléter	- Documents élèves - Le livre qui parlait toutes les langues - CD langues multiples
6	*30 min*	*Petit tour du monde de la politesse* Connaître différentes manières de saluer dans le monde	- Découverte de salutations à travers des textes à illustrer à l'aide d'étiquettes - Puis, par groupe de 2, saynètes → choisir une manière de saluer et la mimer. Les autres doivent deviner le pays associé. - Trace écrite : dictée à l'adulte	-Documents élèves
7	*50 min*	Évaluation finale	- Évaluation écrite (cases à cocher) - Puis débat mouvant : Reprise des affirmations de l'évaluation. Pancarte élève d'accord/pas d'accord; argumentation. - Entretien individuel	- Documents élèves

Dans le cadre du projet «carnet de voyage», il serait souhaitable que les élèves de la classe remplissent ce questionnaire avec l'aide de leurs parents. Ceci me permettrait de m'appuyer sur leur vécu, leurs connaissances et leurs envies afin de favoriser leur implication. Ce questionnaire est anonyme et le restera. Je vous remercie d'avance pour le temps que vous m'aurez accordé.

Justine Charles

Ceci est facultatif

Voyageons ensemble!

Qui sus-je?

1. Je suis: ☒ une fille ☐ un garçon
2. J'ai ..8..... ans
3. J'ai vécu *et/ou* je vis à ....

Mes voyages :

Il m'est déjà arrivé de voyager en France: ☒ oui ☐ non

Si oui, où ? ☒ à l'Ouest de la France ☐ à l'Est de la France

☐ au Nord de la France ☐ au Sud de la France

Il m'est déjà arrivé de voyager à l'étranger : ☐ oui ☒ non

Si oui, où? .....

Mon voyage idéal

Si tu avais une baguette magique qui te permettrait de voyager n'importe où dans le monde, où aimerais-tu aller?

Je n'ai pas envie de répondre ☐

En France : ☒ oui ☐ non

Si oui, où exactement? .....

Pourquoi? (en quelques mots)

.....Pour le camping.....

.....

À l'étranger: ☒ oui ☐ non

Si oui, dans quel(s) pays? .....Chez ....

Pourquoi? (*en quelques mots*)

.....Pour voir le pays de ....

.....

Expression libre

.....

.....

.....

Résumé

Selon les programmes en vigueur, enseigner les langues vivantes ne consiste pas uniquement à entraîner les élèves à la compréhension de l'oral et de l'écrit, mais il s'agit également de les sensibiliser à la dimension culturelle de la langue étudiée. Afin d'accompagner les élèves dans leur compréhension de la diversité culturelle dans son sens large, il semble que la littérature jeunesse ait un rôle à jouer. En effet, l'objectif de ce mémoire est de sensibiliser les élèves à la question de la diversité culturelle par le biais de la littérature jeunesse, notamment dans l'apprentissage des langues vivantes. Dans le cadre de cette recherche, les livres seront un support permettant à l'enseignant de préparer l'élève à devenir un citoyen responsable et respectueux.

Mots clés : diversité - culture - linguistique - littérature jeunesse - sensibilisation

Abstract

Based on the current curricula, language teaching does not only involve having learners practise both listening and reading comprehension, it also involves increasing their awareness concerning the cultural dimension of the studied language. In order to accompany pupils in their understanding of cultural diversity as a whole, it appears that children's literature has a key role to play. As a matter of fact, the aim of this dissertation is to make pupils aware of cultural diversity in children's literature, namely through the learning of foreign languages. As part of this study, several books will be the basis on which the teacher will prepare the pupil in becoming a responsible and respectful citizen.

Keys words: diversity – culture – linguistics – children's literature – building awareness